



REVUE DE PRESSE



JULIEN GRANEL

Mercredi 16 juillet 2025 / 22:30h

Théâtre de Verdure Pau



BIOGRAPHIE

Deux ans après son premier EP **Bagarre Bagarre**, **Julien Granel** signe avec brio la bande son de l'été et poursuit son odyssée chromatique avec **Cooleur**, son premier album solaire et envoûtant.

Tandis que bruissent les premiers accords de Cooleur, des souvenirs épars d'euphorie juvénile, de fêtes foraines et de bubble gum reviennent en mémoire. Avec ses mélodies orchestrales, ses accents pop et funky et ses collaborations explosives, **Cooleur** apparaît comme une ode à la joie chromatique et viendra assurément faire secouer la tête des cool kids. Pour son retour en fanfare, Julien s'est entouré de Pedro Winter, le patron du label Ed Banger, du duo Montréalais Chromeo et de Jean Charles de Castelbajac.

Julien Granel n'en est pas à son premier coup d'essai en matière de pop subtile et contagieuse. Depuis sa découverte fondatrice de Mika à l'adolescence, il n'a eu de cesse d'étoffer un wonderland baroque et chatoyant, alliant le cool et la couleur - et dont **Cooleur** est le formidable aboutissement. Premier prix du conservatoire, Julien Granel a une épiphanie harmonique lors d'un éveil musical. A 12 ans, il supplie ses parents de lui acheter « Life in Cartoon Motion » de Mika, un album qui l'éblouit autant par ce qu'il voit que par ce qu'il entend. Grâce à Mika, que les journalistes comparent à Freddy Mercury, Julien s'éprend de Queen, puis plus tard de David Bowie, Elton John, et Prince, avant de se prendre en pleine face l'explosion psychédélique des Beatles et de Jamiroquai. Résolu à embrasser cette British pop orchestrale et entêtante, Julien intègre le Conservatoire où il fait ses gammes pendant quatorze ans. A ses heures perdues, il s'initie aux musiques électroniques sur un ordinateur portable familial et se produit les week-ends avec un groupe électro-rock dans de petits bars de la région des Landes.

Sa rencontre avec son manager met un sérieux coup d'accélérateur à un parcours sans faute. Une fois son diplôme du conservatoire en poche et après un détour express en fac de musicologie à Bordeaux, ils vont toquer à la porte de **Cinq7**, son label, qui décide de signer Julien séance tenante. Lors d'un concert à Bordeaux, la carrière de Julien prend un tournant décisif. Ce soir-là, il se produit aux côtés d'**Angèle**. La chanteuse Belge est d'emblée séduite et lui propose de l'accompagner dans une tournée des Zéniths de près de 40 dates. Pendant deux ans, Julien Granel rode à ses côtés des mélodies en première partie de spectacle et parfait une performance scénique magnétique et détonante. Entre les concerts, Julien donne naissance à deux singles et un EP remarquables : « *Défait* » (2019), « *Danse Encore* » (2019) et « *Bagarre Bagarre* » (2020).

Le créateur de souliers Christian Louboutin tombe sous le charme de cet univers déluré et met Julien au défi de concevoir la bande-son de sa campagne Printemps-été 2022 pour le monde. Ce sera « *Mirage* », un titre explosif agrémenté d'un clip en réalité augmentée phénoménal. Grisé par la capacité de Julien à orchestrer une symbiose parfaite entre la couleur et l'univers de l'enfance, Jean-Charles de Castelbajac, autre enfant terrible des années Palace, sacre Julien « chevalier de l'arc en ciel » avant de lui confier l'habillage de son exposition-atelier « Le peuple de demain ». Dans la foulée, Julien signe avec **Léna Situations** le tube électrisant « *A la folie* », sur lequel la YouTubeuse vient poser sa voix.

Pour son premier long-format, Julien a délaissé le home-studio pour investir le mythique studio Motorbass où il concocte avec l'aide de son fidèle producteur **Julien Galner**, ancien du groupe Château Marmont, un album beaucoup plus organique et acoustique que les projets précédents, et où se mêlent un orchestre de cuivres et des cordes, les riffs d'Ulysse Cottin, le guitariste des Papooz, la section rythmique léchée de Bastien, le batteur du groupe Catastrophe, et le grain si singulier des synthés vintage et des vieux magnétos à bande.

A travers cet album délibérément cool, truffé de groove irrésistibles, de jam brûlantes et de pépites feel good, Julien Granel nous déroule le tapis rouge pour un été supa dupa cool.

Julien Granel : « Cooleur, c'est l'album que j'aurais rêvé de faire quand j'avais 14 ans »

De passage pour un concert au Warehouse, à Nantes (Loire-Atlantique), jeudi 19 janvier 2023, l'artiste Julien Granel revient sur son premier album, Cooleur. Des titres aux sonorités positives, colorées et solaires, à l'image de sa personnalité.



L'artiste Julien Granel est solaire, coloré et positif. Et l'univers musical de son premier album, « Cooleur », sorti en juin 2022, est à la hauteur sa personnalité. Dans le cadre de sa tournée, il sera de passage à Nantes, au Bas du formulaire

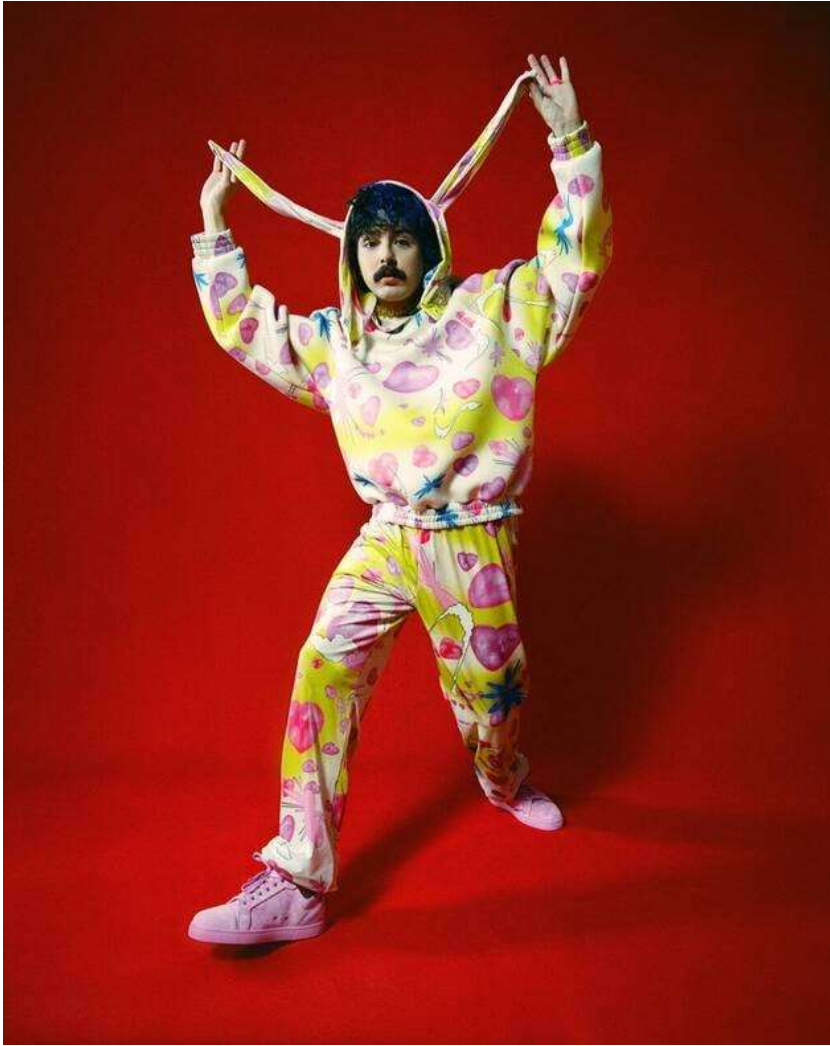
Une tignasse bleu vif, des ongles manucurés, des doigts habillés de bijoux et des vêtements multicolores. Julien Granel est solaire, coloré et positif. Et l'univers musical Cooleur, son premier album sorti en juin 2022, est à la hauteur sa personnalité.

« **Cooleur, c'est une explosion de couleurs, de joie, une déclaration d'amour. C'est un album qui prône une liberté totale dans tous les domaines et bouscule certains codes musicaux préétablis** », décrit l'artiste de 27 ans, figure des réseaux sociaux et ami de l'influenceuse Lena situations.

« **Réaliser tous mes rêves d'ado** »

Un aboutissement pour celui qui, très tôt, est plongé dans la musique. Il joue du piano dès ses 6 ans et intègre le Conservatoire pendant quatorze ans. En parallèle, le natif d'un « **petit village dans le Sud-Ouest** » produit des sons aux mélanges pop et électronique, inspirés par la funk et la disco. Avant même de sortir ses premiers EP, en 2019 et en 2021, il fera la première partie de la chanteuse belge Angèle, lors du Brol Tour.

En tournée depuis septembre 2022, Julien Granel entame une nouvelle session de 80 dates en France, mais aussi en Belgique, en Suisse ou encore au Canada. | MANUEL OBADIA WILLS Voir en plein écran.



Depuis, « **je trace ma route à travers la musique en essayant de réaliser tous mes rêves d'ado** ». Et avec *Coolleur*, l'un d'entre eux s'est concrétisé. Sans le vouloir. « **Je me suis laissé surprendre par ce qui venait naturellement à moi. Et une fois l'album terminé, je me suis rendu compte que j'avais réalisé l'album que j'aurais rêvé de faire quand j'avais 14 ans** », sourit-il, humblement.

Des concerts en France, Belgique, Suisse et Canada

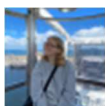
En tournée depuis septembre 2022, il a déjà parcouru une quarantaine de villes. Et entame une nouvelle session de 80 dates en France, mais aussi en Belgique, en Suisse ou encore au Canada. « **Je mets de l'amusement et de la joie dans ma musique. Et je pense que les gens le ressentent. C'est un cercle vertueux. Grâce à ce disque, je vais vivre des moments forts en concert là-bas. C'est la plus belle des récompenses.** »

Dans son périple, Julien Granel fera escale au Warehouse, le club de l'île de Nantes (Loire-Atlantique), jeudi 19

janvier. Il promet que ses trois ingrédients pour un concert réussis seront au rendez-vous : « Beaucoup de couleurs, de la « multicoloritude, rigole le jeune homme. Beaucoup d'énergie et du respect, de la bienveillance. » À ces éléments s'ajoutera une scénographie originale constituée d'écrans à 360°, testée pour la première fois à la Gaîté lyrique, à Paris. « Un décor pour une **immersion totale dans l'univers Coolleur.** »



Julien Granel - © MDHML



30 janvier 2024 - 18h00

Julien Granel en interview 'Flash' : "C'est une chance de pouvoir venir, s'exprimer, jouer"

Nommé dans la catégorie "Révélation scène" aux Victoires de la musique 2024, Julien Granel a accordé à aficia une jolie interview Flash.

On ne le présente plus, **Julien Granel** fait partie de ces artistes avec qui aficia adore échanger. "On est le projet qui a le plus tourné cet été" nous confiait-il en septembre dernier, à l'occasion de son passage au Rose festival.

En effet, il a enchaîné plus d'une trentaine de festivals en 2023. Vous n'avez pas pu passer à côté de son énergie débordante et de son style vestimentaire inimitable, qui nous ont subjugués tout l'été. Sur scène, Julien Granel défend son premier album, *Cooleur*, avec **un show coloré et puissant**. C'est donc tout naturellement que les Victoires de la musique l'ont nommé dans la catégorie "Révélation scène", faisant son grand retour cette année.

Présents lors de la conférence de presse des Victoires de la musique lundi 8 janvier 2024, nous avons eu le plaisir de le croiser, l'occasion de lui poser quelques questions :

Julien Granel en interview 'Flash' !

1- Salut Julien, on vient d'apprendre que tu étais nommé dans la catégorie "révélation scène" aux Victoires de la musique cette année, quand as-tu appris la nouvelle et comment te sens-tu ?

Je l'ai appris il y a quelques semaines. Mon manager est venu chez moi et me l'a annoncé comme ça, l'air de rien. C'était assez marrant comme moment. Mais j'ai du mal à réaliser. Je réalise un peu plus ce soir, en enchaînant

les interviews. Être avec les autres nommés et rencontrer l'équipe des Victoires aussi, ça me fait réaliser. De toute façon, je vais commencer à préparer ma performance donc il faut bien.

2- Justement, tu vas jouer devant des millions de téléspectateurs à la télévision ce soir-là, qu'est ce que tu ressens ?

C'est forcément quelque chose d'assez nouveau. Je pense que c'est le point commun entre tous les nommés. On tourne beaucoup en festivals et sur internet mais on est rarement représentés à la télévision. C'est une chance de pouvoir venir, s'exprimer, jouer, mais forcément c'est un stress particulier.

J'ai envie de recréer cette sorte d'étincelle de folie que j'ai ressentie toute l'année !

Julien Granel en exclusivité pour aficia

3- Que veux-tu livrer ce soir-là ? Tu sais quel titre tu vas interpréter ?

Yes, je vais interpréter mon morceau "Plus fort". Mon but, c'est vraiment d'essayer de recréer la folie totale qu'il y a eu sur la tournée cette année. J'ai envie de recréer cette sorte d'étincelle de folie que j'ai ressentie toute l'année.

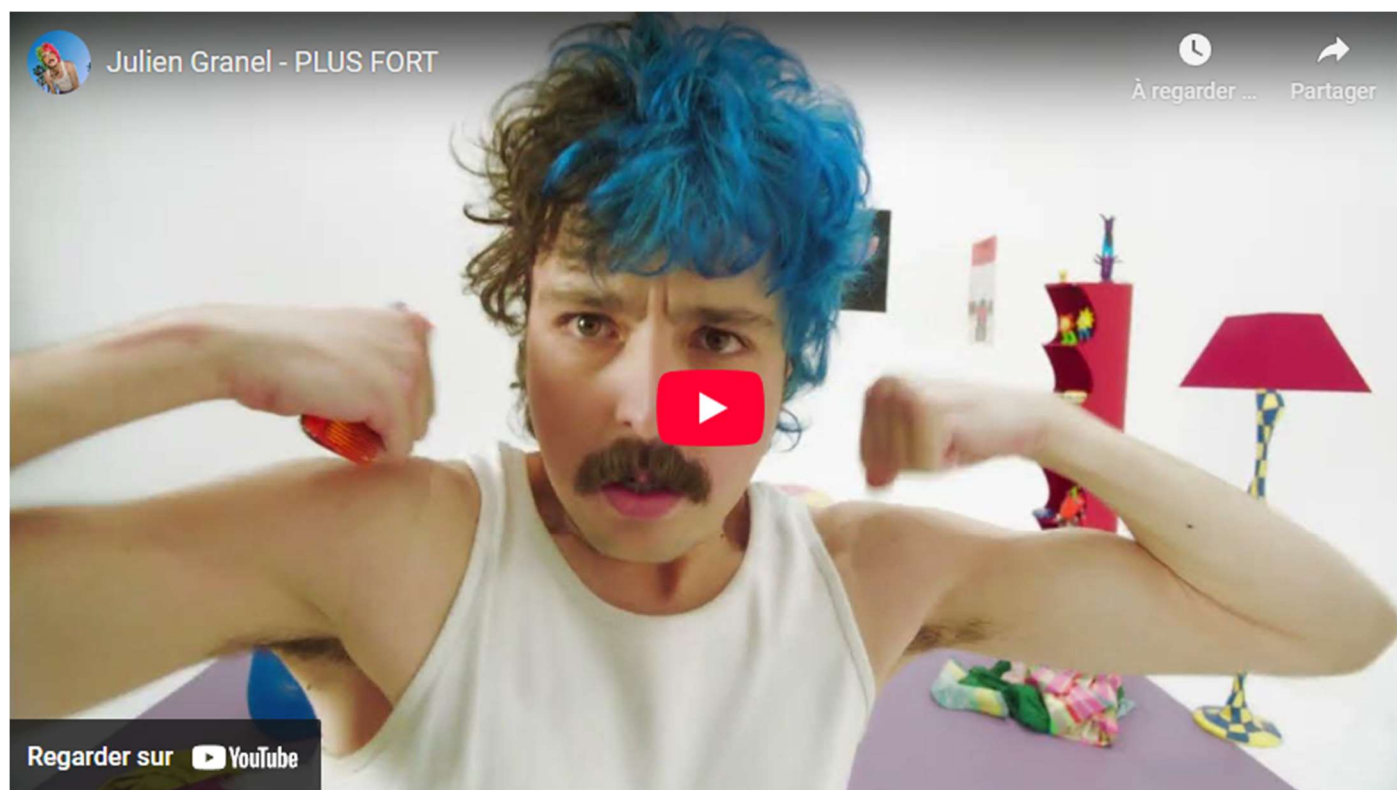
4- Il y a des copains parmi les nommés ?

Oui, complètement, il y a Nuit Incolore qui est dans mon label. Cet été, en festivals, j'ai énormément croisé Zaho de Zagazan aussi, avec qui je pense encore passer un été de festivals communs en 2024. J'ai rencontré Yamê aujourd'hui mais je suis un grand fan de sa musique.

5- Et si tu gagnes ce soir-là, comment comptes-tu célébrer cette victoire ?

Avec mes amis et ma famille, je pense. Mais même si je ne gagne pas, je vais le fêter quand même!

Découvrez "Plus fort" par Julien Granel :



Lou-Ann Nambot



Julien Granel - Plus fort

Les artistes en herbe interprètent *Plus fort*, le tube de pop de Julien Granel.

Interprété par Enzo Peirani, Eve Garuchot, Curzio Borghesi Lenoir, Cléo Matuchet et Mona Goinard

Le tube de Julien Granel, joyeux et plein d'ondes positives, est interprété par cinq jeunes musiciens enthousiastes. Les enfants jouent de la basse, du piano, de la flûte traversière, de la Loop Station, et une jeune chanteuse prête sa voix à cette chanson fédératrice. Julien Granel est tout de suite conquis par cette interprétation joyeuse de *Plus fort* !



Coproduit par Milgram et La Philharmonie des enfants avec la participation de France Télévisions

En association avec le collège Rognoni - Ecole des enfants du spectacle

Transcription de la vidéo :

« Aujourd'hui, on est à la Philharmonie, on va rencontrer des enfants qui apparemment vont reprendre ma chanson *Plus fort*. »

« C'est vraiment une chanson chouette. Il faut quand même bien jouer mais aussi s'amuser et kiffer.

- Moi, j'ai super hâte. C'est quelque chose que j'ai vraiment envie de faire et surtout aller lui poser une question qui m'intéresserait beaucoup, s'il va faire un nouvel album.

- Très beau siège !

- Je l'ai même vu en concert alors je ne le connaissais même pas. C'était énorme ! Il a sauté deux fois dans le public je crois. Ce serait drôle s'il est comme ça aujourd'hui, on verra. »

« Salut les enfants !

- Bonjour !

- Salut !

- Vous êtes très stylés !

- Merci !

- Amusez-vous bien, surtout !

- Trois ! Quatre ! »

Tant qu'on joue, peu importe de gagner, la vie c'est additionner les années et tant pis. Y aura des jours sans, des galères, des soirées qui feront venir le soleil en pleine nuit.

Je t'aime ! Autant le dire comme le monde n'attend pas. Dis-leur que l'avenir ne se fera pas sans moi. Des couleurs, il en faudra.

Laisse passer la tempête, on est plus fort que ça. Plus rien ne nous arrête, on est plus forts que ça. Laisse passer la tempête, on est plus forts que ça. Plus fort, plus fort ! Ouh-ouh-ouh-ouh-ouh

Jusqu'au bout, peu importe les avis. J'encaisse. J'ai additionner les échecs et tant pis si je perds sur la route de mes rêves, des amitiés qui dureraient je croyais pour la vie. Si tu l'aimes, autant lui dire et le reste attendra. Je croyais que l'avenir ne se finissait pas, je vais courir. Et ça ira !

Laisse passer la tempête, on est plus forts que ça. Plus rien ne nous arrête, on est plus fort que ça. Laisse passer la tempête, on est plus fort que ça. Plus fort, plus fort ! Ouh-ouh-ouh-ouh-ouh

Plus fort, on est plus fort. On est plus fort, plus fort. Plus fort, on est plus fort. On est plus fort. Des super-héros, toujours plus haut ! Des super-héros, toujours plus haut ! Des super-héros, toujours plus haut !

Laisse passer la tempête, on est plus forts que ça. Plus rien ne nous arrête, on est plus forts que ça. Laisse passer la tempête, on est plus forts que ça ! Plus fort, plus fort ! Ouh-ouh-ouh-ouh-ouh

Plus fort, on est plus fort, on est plus fort ! Plus fort, on est plus fort, on est plus fort ! Plus fort, on est plus fort, on est plus fort !

« Ouais ! Alala, génial ! Check ! Vous êtes trop forts. Trop cool ! Ça tue !

- Merci !

- Ha ah ! C'était génial ! »

« Déjà, merci beaucoup pour ce cadeau que vous m'avez fait de reprendre mon morceau. Je suis trop content que vous l'ayez choisi, que vous l'ayez travaillé. Vous avez fait des efforts sur le look. Je vois là, il y a des looks très stylés. Héhéhé !

- Euh quand est-ce que vous avez commencé la musique ?

- J'ai commencé la musique à l'âge de six ans. T'as quel âge toi ?

- Onze ans.

- Onze ans. Moi, j'ai commencé quand j'avais six ans. J'étais au CP. On m'a proposé de faire un éveil musical, donc c'était une initiation à la musique. Et j'ai fait, j'ai entendu un piano pour la première fois de ma vie et je suis devenu fou. Je voulais faire que ça dans ma vie. Moi, je rêvais de pouvoir entendre un morceau et pouvoir le jouer directement. C'est juste ça que je voulais faire. Et vous voulez faire quoi dans la vie ? Ah vous n'êtes pas obligé de savoir. Vous êtes jeunes, mais c'est quoi votre rêve dans la vie ?

- Je veux devenir musicien.

- Trop bien ! Musicien comment genre euh ?

- Ben justement, un peu de tout.

- Trop bien, producteur en plus !

- Ouais un peu.

- Ouais chanmé ! Toi tu sais Cléo ou pas ?

- Euh, pas trop.

- Tu sais pas encore ? Toi tu sais ou pas ?

- Moi j'aimerais devenir soit cuisinière, soit styliste.

- Oh wow ! Si tu deviens styliste, tu m'appelleras. Tu sais ce que tu veux faire ?

- En vrai non mais je compte peut-être étudier en Italie pour voir s'il y a des nouveaux trucs à faire.

- Tu sais à peu près ou pas toi du coup ?

- Moi j'aimerais beaucoup m'orienter vers la basse aussi et le théâtre. J'ai envie de faire 10 000 trucs, mais voilà !

- C'est bien, il faut être curieux dans la vie. En tout cas, il faut prendre le temps de savoir ce qu'on aime, ce qu'on veut faire et après il faut bosser et foncer. Mais surtout, il faut s'amuser.

- J'adore ton look mais tu le portes dans la rue comme ça ou juste pendant les concerts ou les événements ?

- Écoute, je le porte vraiment dans la rue, tout le temps. Ahahah. Ce qui me vaut deux trois réactions. Le plus souvent, c'est des gens que ça fait réagir en bien, ça les rend heureux, ça les fait rire. Sauf que dans la rue, je saute pas partout comme ça, je te rassure, quand je suis tranquille dans la rue, je crie pas, je saute pas, je reste plus calme quand même.

- Toi tu fais toi-même, toutes tes partitions etc. Ou alors tu travailles des fois avec des beatmaker ?

- Ouais je produis tout, tout seul avec mon petit clavier, mon petit ordi avec pas grand-chose en fait. Et ensuite je vais le réenregistrer en studio pour faire les choses bien quoi. Et dès que je peux, je mets, je mets des cordes, des cuivres, des flûtes. T'as dû entendre, sur l'album, il y a des il y a des flûtes. D'ailleurs, tu as très bien joué les parties, elles sont dures à jouer, elles sont techniques. Ahah.

- Est-ce que tu feras un nouvel album ?

- Ouais, bien sûr, bien sûr. J'ai un nouvel album qui est en préparation et je prends le temps parce que j'ai envie aussi de de m'amuser avec cet album, d'aller plus loin, de surprendre les gens, de ré enregistrer mes potes qui

savent pas chanter. Bah par exemple dans Plus fort, quand vous entendez, il y a bien des espèces de cris dans tous les sens, comme s'il y avait une chorale qui chantait. Sachez que c'est juste mes potes qui savent pas chanter.

- Mais ça rend bien !

- Voilà, et c'est ça qui a fait la magie de ce morceau et de l'énergie je crois. Bon, si vous êtes dispo demain, je pars en tournée. Ahahah !

- Ça va, ça nous fait rater les cours et tout !

- Oh la la la la la la, pardon, ça fait rater les cours, je me désolidarise tout de suite ! »

« C'était trop bien !

- Ouais !

- Je me sens super heureux, vraiment. Vraiment, j'ai trouvé vraiment cette, cette matinée incroyable !

- Et en fait, j'ai envie de faire partie de ses potes, il disait qu'il les envoyait en studio crier. Moi j'ai très envie de faire ça avec lui hein !

- C'était un moment, incroyable, inoubliable qui peut être ne se reproduira pas. Je vais tout raconter, tout en détails et essayer de faire revivre ce moment aux autres.

- Je raconterai toutes mes émotions et je pense que j'en ai eu beaucoup ! »

Le Magazine



Musique

Julien Granel : « L'idée c'est de déclencher des choses » / Interview

Par Arthur Guillaumot

29 mars 2023

Théorie et pratique des fulgurances : le moustachu le plus bariolé de l'hexagone est devenu le roi des baroudeurs en quelques années de scènes enflammées. De la couleur il a fait une philosophie, qui se retrouve dans chaque morceau, chrysalides émotionnelles qu'ils déploient mieux que personne sur scène, comme électrisé. On a discuté avec Julien Granel.

L'album Cooleur est sorti il y a 9 mois, avec le recul, comment tu le regardes ?

Cet album, avec le recul, il a tout changé. Il est à l'image de plein de choses de la vie. Rien n'a été évident. Il y a eu beaucoup de rebondissements. La tournée, les gens qui m'ont découvertes cet été, l'explosion de plus fort au mois d'août septembre. D'un coup c'est devenu plus grand et les choses se sont accélérées mais c'était pas gagné d'avance, comme depuis le début en fait.

D'ailleurs ça a toujours fonctionné comme ça avec toi.

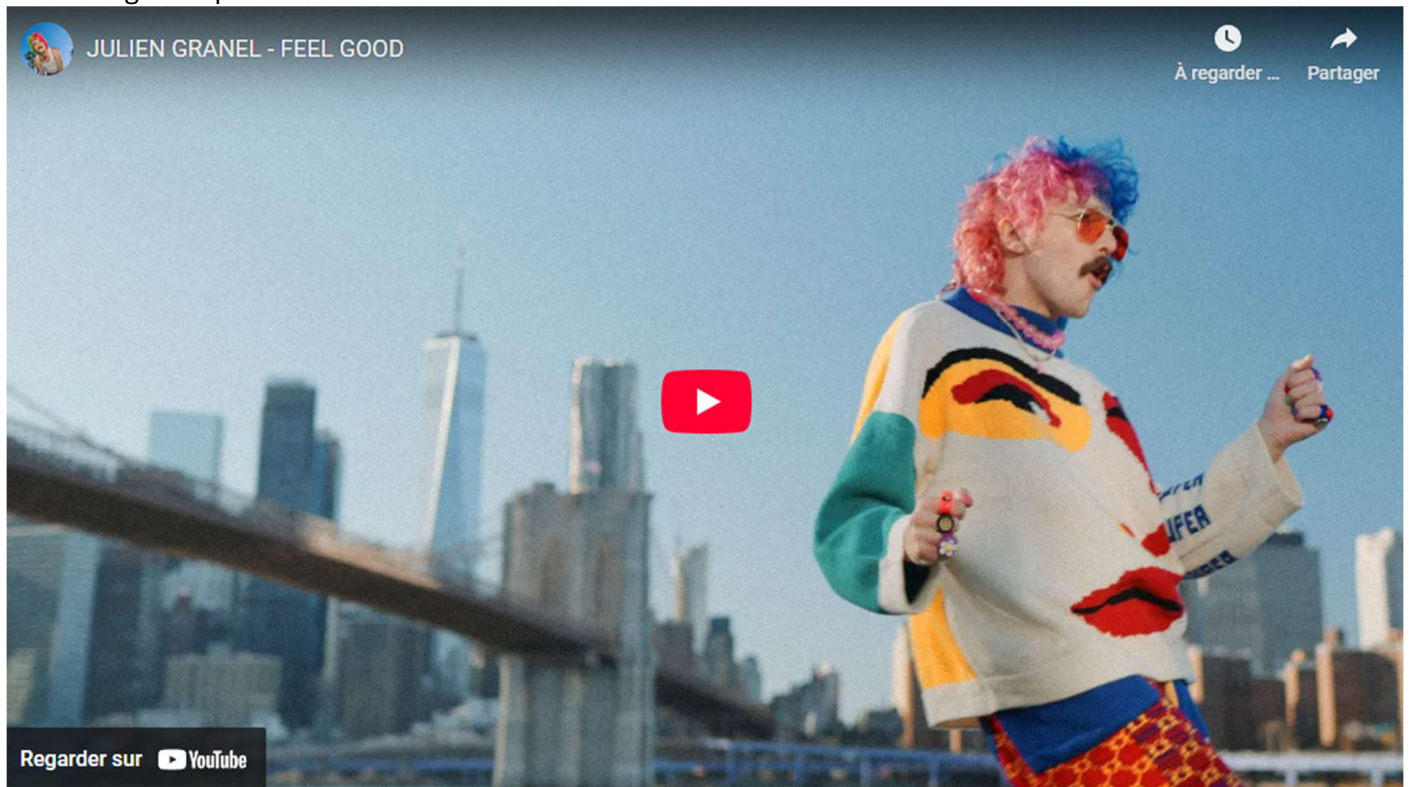
C'est comme si c'était un long voyage. C'est cool parce que ça permet de s'installer dans la durée. Ça fait plusieurs années que je suis dans de plus en plus de festivals. C'est un long processus mais il est intéressant et surtout ça me permet d'apprécier chaque étape.

Surtout dans la mesure où tu as un personnage à installer.

Oui, j'ai l'impression que les gens s'attachent à mon projet en comprenant petit à petit tout ce qu'il y a autour. Des gens qui m'ont entendu par le passé me comprennent actuellement. Je n'ai jamais eu autant de monde qu'en ce moment dans les salles. C'est la meilleure façon de marquer les gens.

Les gens dans tes concerts ils sont à 200%, ils captent que tu es un énorme performeur.

Les gens viennent dans mes concerts avec une motivation énorme. Il y a une attente qui se met en place, et c'est un échange très puissant entre nous. C'est très touchant.



Il y a aussi une dimension de vibration positive dans ta musique malgré des morceaux plus nostalgiques parfois, il y a comme une politesse de danser la tristesse et le quotidien, c'est un besoin ?

On passe tous à un moment dans la musique ou dans la vie par une quête pour combler quelque chose. Moi c'était le manque d'ouverture d'esprit qui m'oppressait le plus autour de moi. Le message que je porte aujourd'hui essaie de combler. C'est ce qui me pousse à toujours expérimenter et tester de nouvelles choses, autant artistiquement qu'humainement.

En te parant de couleurs, tu as eu l'impression de créer un super-héros ?

Le super héros est né au moment de l'album. Il y avait un truc enfantin. L'idée était vraiment de projeter un super-héros multicolore mais sans pouvoir spécial. Mettre beaucoup de couleurs sur moi, c'est une façon de me sentir bien. Je m'habille comme les pochettes d'albums que j'aime bien. Mon nom d'artiste, c'est mon vrai nom, alors on me demande souvent s'il y a une différence entre l'artiste et l'humain, mais non. Bien sûr dans la rue je ne saute pas partout. Je n'ai pas l'impression de construire un personnage mais de m'écouter de plus en plus. Je ne me refuse rien artistiquement.

« Avec le temps, j'apprends à apprécier les cheminements. »

La scène, à ton rythme, est-ce qu'il y a des soirs douloureux où c'est plus dur d'incarner ta musique ?

Pour plein de raisons, comme tout le monde, il y a des jours où ça va et d'autres où ça ne va pas. Mais que je sois fatigué ou pas, je donne toujours la même chose. Les gens qui me voyaient dans les zéniths avec Angèle et ceux qui me voient maintenant dans des salles de 200 personnes peuvent attester que c'est le même concert. Je ne me pose même pas la question, c'est la base. Des gens paient, je me dois de tout leur donner. Il y a un échange d'énergie. Ça m'a toujours aidé à tenir. Pendant 1h20, les problèmes n'existent plus.

Est-ce que tu vois tout ça comme un travail aujourd'hui ?

Je n'ai jamais eu l'impression de travailler dans ma vie, parce que j'ai toujours kiffé. Par contre, comme je suis depuis longtemps seul dans mon projet, seul sur scène, seul à préparer le live, seul à produire mon album, il y a quand même des responsabilités et des deadlines qui rentrent en jeu et j'essuie parfois des grosses charges de travail. Mais c'est pour une finalité tellement plaisante que ça vaut le coup. Avec le temps d'ailleurs j'apprends à apprécier le chemin qui mènent à l'aboutissement. Plus ça va plus j'apprends à apprécier les galères, les imprévus, les détours. Toutes ces choses là construisent la suite pour moi. Ça m'aide aussi à mieux me comprendre mon puzzle.

C'est là aussi que c'est cool de monter doucement

Le côté négatif, c'est que ça fait 4 ans que je suis en tournée et que je n'ai pas eu l'occasion de poser mes valises longtemps.

Oui mais ce qu'il faut dire c'est que c'est aussi parce que tes morceaux vivent leur meilleure vie sur scène.

Ça fait partie intégrante oui, bien sûr. Mais le point positif, c'est que je réalise chaque soir la chance que j'ai. Chaque scène est une victoire et je vis tout intensément. Tout ce que j'ai développé les années d'avant commence à payer. On fait des salles dans toute la France et on a du monde partout. Quand on a un jeune projet comme le mien, le risque c'est de bien remplir à Paris et que personne ne te calcule ailleurs.

C'est pour ça que passer 4 ans à semer des graines partout avec les premières parties, c'était la meilleure stratégie.

J'ai tellement joué partout en France et en Belgique en Suisse etc, que j'ai des remplissages hors de Paris qui sont des remplissages d'artistes plus installés. C'est une fierté.

« L'idée c'est de déclencher des choses »

Exporter ta musique et jouer hors de la francophonie c'est un objectif ?

Je suis allé jouer récemment à Montréal et j'y retourne en juin pour les francos de Montréal, j'en ai profité pour faire un détour par New-York, d'où j'ai ramené des images pour *Feel Good*. C'était marrant, mon style plaît beaucoup dans la rue là-bas. D'ailleurs, à part les gens qui me reconnaissent en France, les gens qui m'arrêtent sont des américains ou des anglais qui complimentent mon style vestimentaire. Il y a une anecdote amusante, un de mes morceaux a fait partie d'un programme qui s'appelle Many Musicals, destiné aux collégiens américains qui apprennent le français. Il a été étudié dans 4000 écoles, avec 10 autres morceaux français. Je n'étais pas au courant, c'est fou. Et j'ai commencé à recevoir vraiment beaucoup de messages. Les élèves kiffent le morceau et le clip de *Plus fort* et me disent "*You are the most american french singer*". Ils ont très bien compris que la conception et la composition sont plus pensées à l'américaine que comme un morceau de variété française. Du coup c'est drôle, le morceau a pris + de 100 000 streams aux Etats-Unis en quelques jours. C'était peu de temps avant le clip de *Feel Good*. Du coup, ils sont pas mal à m'avoir écrit encore pour me dire "*eh mais t'es à New-York en fait, viens nous voir*". Donc pourquoi pas, surtout que je pense pas que la langue serait une barrière, le français peut fonctionner. Comme toujours je fonce pour déclencher des choses. Ça s'est souvent passé comme ça alors je vais continuer de faire confiance à cette stratégie.

Julien Granel : "La scène, c'est quelque chose que je visualise dès le début"

Par Emilie Mazoyer · Publié le jeudi 22 février 2024



S'il est reparti bredouille des Victoires de la Musique où il était nommé dans la catégorie "Révélation scène", Julien Granel a pu partager son monde de couleurs et de joie avec le grand public.

Avec

- Julien Granel, Chanteur et musicien de pop française

S'il a sorti son premier album à l'été 2022, c'est bien sur scène que Julien Granel s'épanouit le plus, à tel point qu'il y pense dès la conception de ses chansons : *"C'est quelque chose que je visualise dès le début. Je crois que j'ai tellement fait de concerts que je suis obligé de passer par ce prisme là. La musique*

vit à ce moment-là. C'est toujours un endroit où je teste des nouveaux morceaux, des maquettes, des démos, ça me permet d'avoir un retour direct".

C'est peut-être en suivant la cérémonie des Victoires de la Musique sur France Bleu que vous avez découvert Julien Granel, nommé dans la catégorie "Révélation scène". S'il n'a pas gagné, il garde de bons souvenirs : *"C'était un honneur d'être nommé dans cette catégorie. C'était une victoire après plus de 130 dates, un jour sur 3 en concert.. C'était une folie de me retrouver là et d'avoir pu jouer sans compromis".*



Julien Granel au micro d'Emilie Mazoyer dans les coulisses des Victoires de la musique © Radio France - Nathalie André

Une des belles rencontres de Julien Granel au fil de sa carrière, c'est avec la belge Angèle : *"On s'est rencontrés au moment où elle n'avait pas encore sorti de musique. On était deux personnes à venir jouer dans un appartement devant 20 personnes à Bordeaux. Et il y a eu une rencontre humaine et artistique avec une vision en commun de la pop. Et très vite, elle m'a dit 'viens avec moi en tournée' dès que ça a démarré".*

Sa tournée des festivals et des salles parisiennes dont l'Olympia en 2025, ses inspirations

dont Mika, l'importance de la couleur dans son travail : Julien Granel raconte tout à Emilie Mazoyer dans *Décibels*.

Julien Granel : l'artiste aux multiples couleurs

- 20 mai 2024

Julien Granel, originaire du sud-ouest de la France, s'est rapidement imposé comme l'une des étoiles montantes de la pop française. Sa musique, un mélange vibrant de pop, d'électro et de funk, reflète sa personnalité colorée et son énergie débordante. Retour sur le parcours de cet artiste qui ne cesse de faire parler de lui.

Une passion précoce : les débuts en musique classique

Julien Granel, né le 15 novembre 1995 à Dax, est aujourd'hui connu pour sa musique pop-électro énergique et ses performances colorées. Dès les premières notes, le piano délicat et mélancolique plante le décor d'une histoire empreinte de tristesse. Si vous avez déjà regardé des performances live de Julien Granel, vous avez sûrement remarqué que derrière ce personnage se cache un pianiste très talentueux, mêlant des plans techniques à de l'improvisation sans fausses notes. Cela vient du fait que ses racines musicales plongent dans la musique classique. À l'âge de six ans, après avoir été captivé par une démonstration de piano à l'école, Julien décide qu'il veut apprendre à jouer de cet instrument. Ses parents, soutenant son intérêt naissant, lui achètent un petit synthétiseur basique pour commencer. L'artiste s'inscrit alors à l'école de musique, affiliée au conservatoire local, où il reçoit une formation rigoureuse en piano classique pendant quatorze ans. Durant cette période, il s'immerge dans les œuvres des grands compositeurs classiques, développant non seulement sa technique pianistique, mais aussi une compréhension profonde de la structure musicale et de l'interprétation. Cette formation classique lui fournit une base solide, qu'il considère comme essentielle pour explorer d'autres genres musicaux par la suite. Malgré sa formation classique, Julien Granel nourrit dès son jeune âge une passion pour la musique pop et la funk. Vers l'âge de dix ans, il découvre la musique électronique, qui ouvre pour lui un nouveau monde de possibilités sonores. Son premier synthétiseur, avec ses divers sons de batterie, basse et guitare, lui permet d'expérimenter et de créer des compositions plus complexes. Cette découverte est cruciale pour Julien, car elle lui montre que maîtriser le piano classique peut servir de tremplin pour explorer et maîtriser d'autres styles musicaux. En grandissant, Julien diversifie ses influences musicales, écoutant une variété de genres et absorbant des éléments de chacun pour développer son propre style unique. Il considère que la capacité à jouer du piano classique lui donne la liberté de s'exprimer pleinement à travers différents instruments et sons, transformant chaque découverte musicale en une nouvelle opportunité créative.

Début de carrière et premières opportunités

L'adolescence de Julien est marquée par une première étape importante dans sa carrière musicale : la participation au télé-crochet « La Nouvelle Star » à l'âge de seize ans. Bien que vivant dans un petit village, cette expérience lui permet de se faire remarquer et de rencontrer d'autres musiciens de sa génération. Cette aventure à Paris, bien qu'éphémère, joue un rôle crucial dans son développement artistique et son réseau professionnel. Poursuivant sa passion pour la musique, Julien Granel entreprend des études de musicologie à Bordeaux. Toutefois, il réalise rapidement que ces études redondent avec son apprentissage au conservatoire et ne répondent pas à ses aspirations artistiques. Il quitte donc l'université pour se concentrer entièrement sur sa carrière musicale, convaincu que son avenir se trouve sur scène plutôt que dans les salles de classe.



La rencontre avec Angèle marque un tournant décisif dans la carrière de Julien Granel. Les deux artistes se rencontrent pour la première fois à Bordeaux pendant ses études, lors d'une soirée. À cette époque, un ami commun les présente lors d'un mini-concert devant une trentaine de personnes dans un appartement, où Julien prête son piano à Angèle, et une alchimie naît instantanément. Séduite par son énergie et son univers musical, Angèle propose à Julien d'assurer la première partie de sa tournée en France. Cette opportunité propulse Julien sur les grandes scènes françaises, lui permettant de jouer devant des milliers de spectateurs.

Pour Léna, c'est une histoire similaire. Julien Granel et Léna se rencontrent par hasard. L'un connaissait peu le monde de YouTube, et l'autre peu celui de la musique ; ils avaient donc beaucoup à s'apprendre mutuellement. Plus tard, Léna est venue lui proposer une collaboration pour un partenariat avec Ubisoft sur le jeu Just Dance, en écrivant et composant une chanson pour le jeu. Ainsi, Julien Granel et Léna ont créé « À la Folie ». Un autre coup de pouce du destin survient lorsque, pendant les Vlogs d'août de Léna Situations, Léna utilise « Plus

Fort », un titre phare de l'album Cooleur, comme fond sonore. Cela fait connaître la chanson à une plus grande échelle et propulse Julien Granel sous les projecteurs du grand public.



Premier EP : "Bagarre Bagarre"

Julien Granel a sorti son premier EP « Bagarre Bagarre » en juin 2020. Cet EP marque un tournant significatif dans sa carrière, mélangeant des éléments de pop, d'électro et de funk pour créer un son unique et énergique.

« Bagarre Bagarre » contient cinq titres qui illustrent parfaitement le style distinct de Granel. Parmi ceux-ci, les chansons « Les Nuits » et « La Piscine » se démarquent particulièrement par leurs mélodies accrocheuses et leurs rythmes dansants. L'EP a été produit en collaboration avec Julien Galner de Château Marmont, un producteur de musique électronique. Cet EP a été publié sous le label Cinq 7 et Wagram Music.

Le lancement de « Bagarre Bagarre » a été bien accueilli, propulsant Julien Granel sur la scène musicale européenne et lui permettant de collaborer avec des marques prestigieuses comme Christian Louboutin. Son ascension a également été marquée par une forte présence sur les réseaux sociaux, où il compte plus de 200 000 abonnés sur Instagram.

Avec « Bagarre Bagarre », Julien Granel n'a pas seulement confirmé son talent mais a également établi les bases de son style musical futur, caractérisé par une fusion audacieuse d'électro-pop et de funk, un héritage direct de son admiration pour des artistes comme Chromeo et DJ Mehdi.

Cet EP a non seulement introduit Julien Granel à un public plus large mais a aussi posé les fondations de ses projets ultérieurs, dont son premier album « Cooleur », sorti en 2022, qui poursuit cette exploration sonore dynamique et festive.

Premier album : "Cooleur"

Julien Granel sort son premier album, « Cooleur », en 2021. Le titre, un jeu de mots entre « cool » et « couleur », reflète parfaitement sa démarche artistique : une fusion de fraîcheur et de vivacité, chaque morceau étant une explosion de couleurs sonores.

Enregistré principalement dans son home-studio pendant le confinement, l'album illustre son approche DIY (Do It Yourself), lui permettant un contrôle total sur la création, de l'écriture à la production. Le confinement offre à Julien une opportunité unique pour expérimenter librement avec les sons et les arrangements. Pour certaines pièces nécessitant une dimension plus grandiose, il ajoute des orchestres à cordes et finalise certains morceaux dans des studios professionnels, alliant ainsi l'intimité des enregistrements maison à la sophistication des studios.

Musicalement, « Cooleur » est un mélange audacieux de pop, de funk et d'électronique, avec des influences de Bowie, Prince et Elton John, tout en restant résolument moderne. Les morceaux, conçus pour être des fêtes auditives, sont caractérisés par des rythmes dansants, des mélodies accrocheuses et des arrangements luxuriants. Les paroles reflètent des thèmes chers à Julien : liberté, optimisme et célébration de la vie.

L'aspect visuel de « Cooleur » est aussi crucial que sa musique. Julien collabore avec des artistes visuels pour créer des pochettes et des clips qui prolongent l'expérience musicale, avec des couleurs vives et des visuels audacieux, signatures de son style. En concert, Julien propose un véritable spectacle, utilisant écrans, jeux de lumière et projections pour une ambiance immersive, transformant chaque performance en une fête visuelle et sonore, prolongeant ainsi l'univers de « Cooleur ».